C'est donc un nouvel appel, sérieux et pressant, que nous adressons à toutes les Sociétés de la Croix-Rouge, tant à celles des Etats belligérants, qui ont des prisonniers étrangers chez eux et nationaux ailleurs, qu'à celles qui ont le bonheur d'être restées en dehors de la formidable conflagration actuelle et qui doivent sentir la responsabilité de leur privilège.

Nous sommes absolument convaincus qu'elles entendront notre voix, quitte à frapper elles-mêmes aux portes que leur autorité reconnue ou leur situation officielle peuvent leur ouvrir, et qu'elles nous fourniront, sans se lasser, les moyens de poursuivre jusqu'au bout la mission d'entr'aide que nous avons joyeusement acceptée, dans l'intérêt de leurs ressortissants malheureux et de l'humanité victime de la guerre.

C'est dans cette ferme confiance que nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

POUR LE COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Président :
Gustave ADOR.

Rapports

de MM. Ed. Naville et J. Martin sur leur voyage en Angleterre ; MM. Blanchod et Speiser, Vernet et de Muralt, Schazmann et Cramer sur leurs voyages au Nord de l'Afrique, Maroc, Tunisie, Algérie ; de MM. Thormeyer et Ferrière sur leur voyage en Russie.

(*Bibliographie*)

Ainsi que nous le disons ci-dessous, dans notre 7e article sur l'Agence internationale des prisonniers, le Comité international a poursuivi l'envoi de missions impartiales et compétentes, afin de faire rapport aux Etats intéressés sur le sort de leurs prisonniers.

Les pays visités ont été l'Angleterre, le nord de l'Afrique et la Russie.

Les rapports des délégués constituent les séries 6, 7, 8 et 9 des *Documents publiés par le Comité international*, à l'occasion de la guerre européenne [1].

MM. *Naville*, vice-président du Comité international, et *J. Martin-Ador* ont parcouru l'Angleterre en décembre 1915. Ils ont visité 4 camps militaires et deux dépôts d'internés civils. En Angleterre le prisonnier militaire est traité, au point de vue de la nourriture et du coucher, comme le soldat anglais. Les difficultés sont beaucoup plus grandes dans les camps de civils, beaucoup plus mélangés comme races et comme classes sociales, et pour lesquels il est difficile d'établir des règles que les conventions internationales ne formulent pas, — à la différence des militaires.

MM. les Drs *Blanchod* et *Speiser* ont parcouru le Maroc, et ont rapporté une étude fouillée des conditions matérielles, morales et sanitaires dans lesquelles se trouvent les prisonniers. Ils exposent en détail, dans une première partie, le service de santé des prisonniers de guerre, tandis qu'une seconde partie est consacrée à la description des camps. Enfin chacun des 28 dépôts visités fait l'objet de remarques spéciales.

MM. le Dr *Vernet* et *R. de Muralt* ont inspecté les dépôts de prisonniers en Tunisie, tandis que MM. *Schazmann* et le Dr *O.-D. Cramer* visitaient ceux de l'Algérie. Leurs rapports, publiés dans un même fascicule, forment la 8e série des *Documents*. Les premiers déclarent, dans leurs conclusions, après avoir visité les 5 camps et les 2 hôpitaux de la région, que leur impression a été très bonne et qu'ils ont été trompés en bien. Les seconds reconnaissent que les principales plaintes se rapportaient à des camps aujourd'hui supprimés. Les uns et les autres ont reçu les plus complètes facilités pour se documenter en détail et tout voir ce qu'ils désiraient. Les critiques qu'ils ont adressées et les suggestions qu'ils ont faites ont été écoutées avec la plus grande bienveillance par les autorités compétentes et supérieures. Nul doute qu'il n'en sera résulté des améliorations efficaces dans les

[1] Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 145.

points de détail, lesquels, dans une captivité monotone et prolongée, prennent une singulière importance.

MM. *F. Thormeyer* et *Dr Ferrière* junior, enfin, ont accompli en plein hiver, un voyage de près de 4 mois en Russie et en Sibérie. Ils ont visité des camps de prisonniers, tant austro-hongrois qu'allemands, d'abord au Turkestan, ensuite en Sibérie. Leur très important rapport contient une partie générale, sur les différents services et les problèmes divers qui se posent dans chaque dépôt, puis une partie spéciale où chaque camp fait l'objet de remarques particulières. Les considérations générales font ressortir les difficultés extraordinaires qui s'imposent à la Russie dans l'internement des prisonniers : distances énormes, avec des moyens de transport restreints, climat variant considérablement d'une région à l'autre, alimentation dérivant directement de la culture du sol, dans un pays presque exclusivement agricole, enfin diversité des langues entre les prisonniers, notamment parmi les Austro-Hongrois. En Russie aussi, le règlement prescrit pour les prisonniers le même régime que pour les soldats : on ne saurait raisonnablement exiger davantage. Mais il est certain que le soldat russe, habitué au climat et aux conditions de vie de son pays, accoutumé aussi à l'absence de confort, s'adapte plus facilement à ce régime que les soldats étrangers, subissant nécessairement la dépression de la captivité.

Chacun de ces rapports coûte fr. 1 50. Plusieurs constituent des sources d'information de première importance. Ils sont en vente soit à l'Agence internationale, au Musée Rath, soit chez Georg et Cie libraires à Genève, Bâle et Lyon, et chez Fischbacher 33, rue de Seine, Paris.